

matiques qui bien des fois absorbèrent mes fins de mois deux sous par deux sous. Au bar du coin de la rue Cujas, il y en a un très beau, très bleu, très compliqué, très sage, avec toutes sortes de manigances singulières. Quand il sent qu'on est en train de le gagner, vlan, il met deux sous de côté. Bref, c'est un appareil diabolique. Il y a beaucoup de gens qui ont du goût pour ces jeux-là, il y a beaucoup de gens qui aiment les femmes ; seulement ils ne l'écrivent pas. Alors personne ne s'en aperçoit. Tout cela (depuis *avez-vous vu dans les journaux* jusqu'à *s'en aperçoit* inclusivement) n'est qu'un préambule à certains propos sur l'amour.

L'amour m'intéresse plus que la musique. Ce n'est pas assez dire : en un mot, tout le reste n'est que feuille morte.

J'ai beaucoup aimé une femme parce qu'elle avait donné deux sous à un petit pauvre à condition que celui-ci se rappelât toute sa vie mon nom. Elle sait très bien que cela ne me suffit pas, et que cela ne suffisait pas à la mémoire du mendiant. Mais dans cet acte il y a quelque chose qui m'attache à elle, et qui l'attachait à moi. Un autre jour, elle avait mis un chapeau qui me déplaisait, et je le lui ai dit. Nous avons cessé de nous voir pendant quinze jours. La grande vulgarité de cette anecdote m'a satisfait longtemps. J'y repensais encore le mois dernier, quand un de mes amis me raconta qu'il avait beaucoup désiré une femme parce qu'elle savait s'habiller. Cela me fit rire, ce rire le vexa. Je lui rapportai l'histoire du chapeau et il me dit : " Ce n'est pas tant le chapeau, moi, ce sont les gants. „ Il faut avouer que je suis battu. Je ne comprends décidément rien aux raffinements.

Je disais donc que nous ne nous intéressons aux goûts des autres pour les femmes que parce qu'ils ont leur nom dans un dictionnaire quelconque, Bottin, histoire de France, etc. Le mot du charretier pourtant a son prix : " Ce qu'il y a d'agréable dans l'amour, c'est qu'on dort si bien après. „ Je citais à M. S. celui-ci : " Je confondais l'odeur des fourrures avec l'odeur des femmes. „ Sur le moment j'ai trouvé très mal que ça n'ait pas l'air de le frapper. Je le comprends mieux au second abord. La sensualité des autres ne vaut pas pipette. Remarquez bien que jamais nous n'interrogeons nos amis sur leurs aventures que pour nous donner l'occasion de raconter les nôtres. Ça n'a l'air